

LES INDISPENSABLES VUIBERT

Comptabilité de gestion

Emmanuelle Plot-Vicard
Olivier Vidal



L'essentiel

20 fiches de cours

150 QCM commentés

+ de 30 exercices corrigés

Vuibert

Sommaire

Mode d'emploi	5
---------------------	---

Partie I. Introduction à la comptabilité de gestion

Fiche 1.	La finalité de la comptabilité de gestion.	7
Fiche 2.	La comptabilité financière et la comptabilité de gestion.	15
Fiche 3.	La nature des coûts	23
Fiche 4.	Les différents coûts	35
Fiche 5.	Les coûts et les stocks	45

Partie II. Les coûts partiels

Fiche 6.	La méthode du coût variable	57
Fiche 7.	La méthode du coût spécifique	67
Fiche 8.	La méthode du coût marginal	77

Partie III. Les coûts complets

Fiche 9.	Le coût complet	85
Fiche 10.	Les deux méthodes de coût complet	103
Fiche 11.	Les limites des méthodes de coût complet	117
Fiche 12.	Les répartitions en deux temps	129
Fiche 13.	L'imputation rationnelle des charges fixes	139
Fiche 14.	Les produits joints	149
Fiche 15.	Les en-cours de production	161

Partie IV. Les autres outils de la comptabilité de gestion

Fiche 16.	Le modèle coût-volume-profit	169
Fiche 17.	Le risque d'exploitation	177
Fiche 18.	La politique prix	187
Fiche 19.	Le coût cible	197
Fiche 20.	Vers le contrôle de gestion	205

Cas de synthèse	211
-----------------------	-----

Index	221
-------------	-----

Mode d'emploi

Les ouvrages de la collection « Les Indispensables Vuibert » sont composés de fiches comportant systématiquement des rappels des notions clés, des questions à choix multiples commentées et des exercices intégralement corrigés.

Ces ouvrages sont conçus pour favoriser la remise à niveau, la mémorisation et la révision/préparation des épreuves. Ils proposent une **organisation synthétique** des connaissances et une application à la fois **immédiate** et **progressive**.

PREMIÈRE PARTIE Introduction à la comptabilité de gestion

La comptabilité de gestion est une discipline dont les contours ne sont pas toujours très bien définis. L'objectif de cette première partie est de définir **les termes et les concepts** qui seront utilisés dans ce manuel, de comprendre les enjeux de la comptabilité de gestion et de répondre aux questions suivantes : quelle est la finalité de la comptabilité de gestion (*fiche 1*) ? Quel est son positionnement par rapport à la comptabilité financière (*fiche 2*) ? Pourquoi mettre en place une comptabilité de gestion et à partir de quelles informations (*fiche 2*) ? Quels sont les fondements sur lesquels reposent les calculs de coûts (*fiches 3 à 5*) ?

DEUXIÈME PARTIE Les coûts partiels

L'objectif de cette partie est de présenter les calculs de coûts partiels, qui ne regroupent qu'une partie des charges de l'entreprise et permettent de prendre des **décisions opérationnelles**.

La **méthode du coût variable** (*fiche 6*) permet d'analyser la contribution de chaque produit ou service à la couverture des charges communes. Elle est utile pour discuter de l'abandon ou non de la fabrication et de la commercialisation d'un bien.

La **méthode du coût spécifique** (*fiche 7*) est un approfondissement de la méthode du coût variable qui s'appuie sur une analyse plus précise des charges de l'entreprise. Elle aide également à la formation du portefeuille produits de l'entreprise.

La **méthode du coût marginal** (*fiche 8*) permet de savoir s'il est pertinent d'accepter ou non une commande supplémentaire. Le raisonnement s'appuie sur les variables qui sont modifiées à la suite de la commande supplémentaire et tient compte des capacités de production de l'entreprise.

TROISIÈME PARTIE **Les coûts complets**

L'objectif de cette partie est de présenter les calculs et l'utilisation des coûts complets, qui regroupent l'ensemble de toutes les charges liées à un objet de coût. L'exemple le plus emblématique est le coût de revient, qui aide à la fixation du prix de vente. Mais il ne faut pas oublier que le coût d'approvisionnement, le coût de production ou encore d'autres coûts calculés selon les besoins (comme le coût d'une commande...) sont des coûts complets (*fiche 9*).

Le calcul du coût complet s'appuie sur les étapes du cycle d'exploitation : la représentation de l'entreprise est fondamentale pour bien comprendre l'enchaînement du calcul du coût complet, notamment lorsque des stocks existent. Ces **stocks sont évalués en coût complet**.

La principale difficulté dans le calcul du coût complet réside dans la **répartition des charges indirectes**. Des clés de répartition sont définies afin d'attribuer à chaque produit les charges indirectes. Deux méthodes permettent de formaliser ces difficultés : **la méthode des centres d'analyse et la méthode basée sur les activités (ABC)** (*fiche 10*).

La détermination des centres d'analyse (ou activités) et des clés de répartition résulte souvent de choix arbitraires. Il faut veiller à la pertinence de ces choix pour que le coût complet ne soit pas biaisé (*fiche 11*).

Des approfondissements de la méthode du coût complet sont également présentés dans cette partie. Il est notamment fréquent que les répartitions des charges indirectes se fassent en deux temps (*fiche 12*). Par ailleurs, dans le cas d'une **activité saisonnière**, la méthode de l'imputation rationnelle des charges fixes permet de neutraliser les effets des variations de l'activité (*fiche 13*).

Dans le cas d'une production donnant lieu à des **produits joints**, il faut savoir déterminer le coût de production des sous-produits (*fiche 14*).

Lorsque le cycle de production est long, la fabrication de certains produits peut s'étaler sur plusieurs exercices comptables. Cela donne lieu à **des en-cours** qu'il faut savoir évaluer (*fiche 15*).

Les autres outils de la comptabilité de gestion

La comptabilité de gestion est une aide à la **prise de décision**. Elle peut s'appuyer sur une modélisation mathématique de la structure des coûts de l'entreprise : le modèle coût-volume-profit (*fiche 16*).

L'entreprise peut ainsi calculer son **seuil de rentabilité** pour savoir à partir de quel niveau d'activité son résultat devient positif. Cette mesure fait partie des indicateurs de **risque d'exploitation** (*fiche 17*) qui dépendent de l'importance relative des coûts fixes et du niveau relatif de sa marge sur coût variable.

Une dernière application du modèle coût-volume-profit concerne la mesure de l'influence du prix sur les ventes, et donc du résultat (*fiche 18*).

Il est également possible de renverser le processus de prise de décision si le prix de vente est une contrainte imposée à l'entreprise par un contexte très concurrentiel. La méthode du coût cible s'appuie sur les études de marché et les caractéristiques du produit attendues par les clients, et permet de faire des recommandations sur les sources d'économies potentielles (*fiche 19*).

Enfin, en guise de conclusion et d'ouverture, cet ouvrage présente quelques outils de contrôle de gestion qui vont au-delà de la seule comptabilité de gestion (*fiche 20*).

Synthèse

Afin d'appliquer les notions développées dans les trois parties, il est proposé un *cas de synthèse*. À partir d'informations comptables et organisationnelles présentant quatre formations proposées par un institut dans le travail social, l'objectif de ce cas est de vérifier la rentabilité de ces formations. Dans un premier temps, il est demandé de calculer les coûts complets de chaque formation puis de réfléchir aux hypothèses sous-jacentes à ces calculs. Dans un second temps, une réflexion sur l'abandon d'une formation est engagée : le calcul du coût spécifique est alors exigé.

1 Le calcul de la marge sur coût variable

A. Le coût variable

Le coût variable est un **coût partiel** : certaines charges ne sont pas intégrées dans le coût.

La méthode du coût variable consiste à ne prendre en compte que les charges variables, qu'elles soient directes ou indirectes, dans le calcul des coûts.

Tableau 6.1. Les charges intégrées dans la méthode du coût variable

	Charges variables	Charges fixes
Charges directes	Méthode du coût variable	
Charges indirectes		

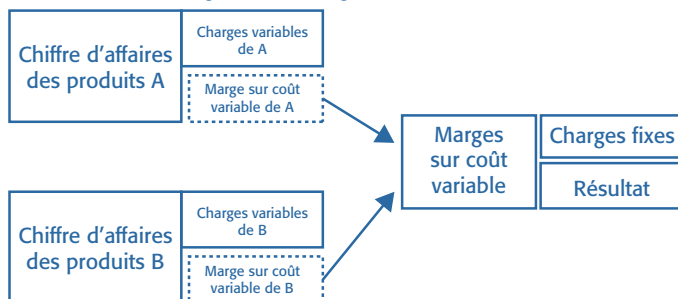
Les charges variables sont composées à la fois de charges directes (souvent les plus nombreuses) et de charges indirectes. Ces dernières doivent faire l'objet d'une répartition entre les produits.

Exemple : les achats de matières sont des charges variables directes. Si la production s'interrompt, les achats n'ont plus lieu d'être. Par ailleurs, il est généralement aisé de trouver un lien entre les consommations de matières et les produits concernés. L'énergie consommée pour alimenter un atelier multiproduits, en revanche, est une charge variable (si la production s'arrête, la consommation sera nulle) mais indirecte (car commune à plusieurs produits).

B. La marge sur coût variable et le taux de marge sur coût variable

La somme des **marges sur coût variable** (MCV) permet de couvrir les charges fixes. Si tel est le cas, le résultat est positif.

Figure 6.1. La marge sur coût variable



Le calcul du taux de marge sur coût variable (ou marge sur coût variable relative) permet de sélectionner les produits les plus performants. Il repose sur la comparaison de la marge sur coût variable au chiffre d'affaires hors taxes.

$$\text{Taux de marge sur coût variable} = \frac{\text{Marge sur coût variable}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 100.$$

Attention

Ne pas confondre la notion de **résultat**, qui repose sur la comparaison entre les produits et l'ensemble des charges, avec la notion de **marge**, qui repose sur la comparaison entre les produits et une partie seulement des charges.

Résultat par produit = Prix de vente – Coût complet unitaire

Marge par produit = Prix de vente – Coût partiel unitaire

C. Le compte de résultat différentiel

Le compte de résultat différentiel est une alternative à la présentation comptable du compte de résultat. Il s'appuie sur la décomposition des charges en charges variables et charges fixes.

Tableau 6.2. Compte de résultat différentiel de la société Duo

	Produits A	Produits B	Total
Nombre de produits fabriqués et vendus	1 500	800	–
Prix de vente unitaire	210	280	–
Chiffre d'affaires	315 000	224 000	539 000
Charges variables d'approvisionnement	90 000	44 000	134 000
Charges variables de production	150 000	128 000	278 000
Charges variables de distribution	45 000	56 000	101 000
Marge sur coût variable	30 000	– 4 000	26 000
Taux de marge sur coût variable	9,5 %	– 1,8 %	4,8 %
Charges fixes			20 000
Résultat			6 000

Le chiffre d'affaires est le **point de départ** du compte de résultat différentiel. Ensuite, il faut bien respecter l'ordre des coûts : les charges variables puis les charges fixes.

Le tableau 6.2 fait clairement apparaître la marge sur coût variable (MCV) par produit. Les charges fixes sont, quant à elles, indiquées uniquement dans la colonne Total.

2 L'interprétation de la marge sur coût variable

A. Les décisions associées au coût variable

Certaines décisions s'appuient sur la méthode du coût variable (CV) :

- **l'abandon de la fabrication** de certains produits. La méthode du coût variable est une méthode pertinente sur le court terme pour savoir s'il est utile ou non de poursuivre une production. L'exclusion des charges fixes dans le raisonnement sur l'arrêt ou non de la production est pertinente à court terme car, dans cette analyse et quelles que soient les charges fixes, si le prix de vente est inférieur au CV, le produit ne peut pas être bénéficiaire ;
- **le développement des produits** présentant des MCV élevées. La méthode du coût variable permet de mieux définir le **portefeuille de produits** proposés par l'entreprise : il en ressort qu'il convient de développer les produits avec les marges sur coût variable les plus élevées (dès lors que le marché peut absorber les unités supplémentaires produites).

... À retenir ...

Une marge sur coût variable négative implique l'abandon de la production du produit concerné.

Exemple (suite) : Dans le cas de la société Duo, le résultat global est bénéficiaire et s'élève à 6 000 €. Les deux marges sur coût variable permettent de couvrir les charges fixes de 20 000 €.

Néanmoins, la marge sur coût variable de A est **positive** et contribue à la couverture des charges communes alors que la marge sur coût variable de B est **négative**. Le chiffre d'affaires de B ne couvre même pas les charges variables : quel que soit le volume d'activité de B, la marge sur coût variable sera toujours négative (dans l'état actuel des coûts).

Le taux de marge sur coût variable global s'élève à 4,8 % ($\frac{26\,000}{539\,000} \times 100$).

L'ensemble de la production permet donc de couvrir les charges fixes. En revanche, il existe un contraste entre les taux sur MCV par produit :

- le taux de MCV de A est de 9,5 % ($\frac{30\,000}{315\,000} \times 100$) : la vente des

produits fabriqués permet d'assurer l'absorption des charges fixes ; **cette fabrication doit être privilégiée** ;

- le taux de MCV de B est de – 1,8 % ($\frac{-4\,000}{224\,000} \times 100$) : le position-

nement sur ce marché génère des pertes pour l'entreprise car le prix de vente ne permet pas de couvrir les charges variables unitaires. Le résultat de l'entreprise serait supérieur si l'entreprise **abandonnait le produit B**.

Compte de résultat différentiel de Duo en cas d'abandon du produit B

	Produits A	Produits B	Total
Nombre de produits fabriqués et vendus	1 500	0	–
Prix de vente unitaire	210	0	–
Chiffre d'affaires	315 000	0	315 000
Charges variables d'approvisionnement	90 000	0	90 000
Charges variables de production	150 000	0	150 000
Charges variables de distribution	45 000	0	45 000
<i>Marge sur coût variable</i>	<i>30 000</i>	<i>0</i>	<i>30 000</i>
		Charges fixes	20 000
Résultat			10 000

La MCV de B deviendrait nulle mais, comme la MCV de A serait inchangée, les charges fixes (inchangées elles aussi) seraient encore absorbées.

B. Les décisions non associées au coût variable

Certaines décisions ne relèvent pas d'une **analyse du coût variable** :

- la fixation du **prix** de vente. Si le prix de vente est égal à la marge sur coût variable unitaire, les charges variables sont couvertes par le chiffre d'affaires. Mais le résultat global ne sera pas positif pour autant. Les charges fixes liées à la production du produit ne seront alors pas couvertes par le prix de vente ;

Exemple : comme la marge sur coût variable unitaire de A est de 20 €, il faut que le prix de vente soit au moins égal à 20 €. Mais, comme il faut aussi couvrir les charges fixes, le prix de vente devra être supérieur à 20 € afin d'assurer un résultat global positif.

- **l'évaluation des stocks.** Les stocks de matières ou de produits finis doivent intégrer **toutes les charges** ayant permis leur obtention. Seule une technique de **coût complet** permet d'évaluer les stocks en vue de la réalisation des états financiers comptables : sont ainsi prises en considération charges variables et charges fixes.

Exemple : l'évaluation des stocks de matières repose sur le coût d'approvisionnement et l'évaluation des stocks de produits finis sur le coût de production. Le coût d'approvisionnement et le coût de production sont des coûts complets.

APPLICATIONS

QCM

Choisissez, parmi les propositions suivantes, la ou les bonne(s) réponse(s).

6.1. Les achats consommés de matières premières :

- ☐ a. sont souvent des charges variables.
- ☐ b. sont souvent des charges fixes.
- ☐ c. ne peuvent être classés en charges variables ou en charges fixes.

6.2. Les charges de personnel :

- ☐ a. sont souvent des charges variables.
- ☐ b. sont souvent des charges fixes.
- ☐ c. ne peuvent être classées en charges variables ou en charges fixes.

6.3. Le calcul de la marge sur coût variable est fondé sur :

- ☐ a. la somme des charges variables.
- ☐ b. la différence entre le chiffre d'affaires et la somme des charges variables.
- ☐ c. la différence entre le chiffre d'affaires et la somme des charges fixes.

6.4. La méthode du coût variable est une méthode de calcul pertinente lorsque :

- ☐ a. les charges fixes sont élevées.
- ☐ b. les charges variables sont élevées.
- ☐ c. les charges fixes et variables sont de même niveau.

6.5. Un compte de résultat différentiel permet de fournir :

- ☐ a. une marge sur coût variable pour chaque produit.
- ☐ b. un résultat pour chaque produit.
- ☐ c. un résultat global.

6.6. Un produit avec une marge sur coût variable négative doit être :

- ☐ a. abandonné à long terme.
- ☐ b. abandonné à court terme.
- ☐ c. poursuivi à court terme.

6.7. La marge sur coût variable d'un produit permet :

- ☐ a. d'évaluer le stock du produit fini.
- ☐ b. de fixer le prix de vente de ce produit.
- ☐ c. de mesurer la capacité du produit à couvrir les charges fixes communes.
- ☐ d. de décider de l'éventuel abandon de ce produit.

Exercice. Réaliser un compte de résultat différentiel et l'interpréter

M. Martin possède une boulangerie-pâtisserie commercialisant des baguettes, des viennoiseries, des gâteaux et, plus récemment, des sandwiches. À la suite d'une modification de sa clientèle et de certaines difficultés financières, il envisage de modifier la carte des produits proposés en magasin (volume et prix).

Les informations suivantes vous sont communiquées concernant le mois de mai :

- ventes : 5 500 baguettes à 1,05 € TTC pièce sont vendues ; 700 viennoiseries à 1 € TTC pièce ; 108 gâteaux à 19 € TTC pièce et 800 sandwiches à un prix unitaire moyen de 4 € TTC ;
- le boulanger pétrit de la farine de blé, de la levure, du sel et de l'eau pour un coût total unitaire de 0,25 € afin d'obtenir les baguettes. Elles sont ensuite cuites dans le four de la boulangerie environ 20 minutes (par fournée de 25 baguettes) ;
- les viennoiseries sont uniquement distribuées. Elles sont fabriquées par un autre boulanger et achetées à un prix unitaire HT de 0,45 € ;
- les gâteaux sont fabriqués à partir de matières premières ayant un coût global mensuel de 540 €. Chaque gâteau est cuit dans le four du boulanger pendant une durée moyenne de 40 minutes ; quatre gâteaux sont préparés et cuits en même temps ;
- les sandwiches sont préparés à partir de 400 baguettes et de divers ingrédients pour un coût de 2 € par sandwich ;
- le four a été acquis pour une valeur de 18 000 € HT il y a trois ans. Sa durée de vie est estimée à six ans ;
- les charges mensuelles de personnel sont de 7 000 € et les frais administratifs et autres charges externes (y compris le loyer) s'élèvent à 11 400 € par an ;
- l'aménagement de l'atelier de préparation et de la boutique a nécessité des travaux d'une valeur totale de 9 600 € HT. Il est prévu une rénovation tous les quatre ans des locaux ;
- aucun stock n'existe : les produits fabriqués pour une journée sont vendus dans la journée ;
- le taux de TVA est de 5,5 %.

- a. Classer l'ensemble des charges mensuelles en charges variables ou charges fixes.
- b. Présenter le compte de résultat différentiel en calculant une marge sur coût variable unitaire et totale par produit ainsi que le taux de marge par produit.
- c. Au regard de ces calculs, discuter des modifications possibles à apporter à la carte des produits proposés par la boulangerie-pâtisserie.

CORRIGÉS

QCM

- 6.1. ✓ a.** Les achats consommés de matières premières sont souvent des charges variables. Si la production est nulle, aucun achat ne sera effectué ; si la production double, les achats seront plus élevés.
- 6.2. ✓ c.** Il est difficile de classer *a priori* des charges de personnel comme charges fixes ou charges variables. À court terme, ces charges sont souvent considérées comme fixes car, quel que soit le volume d'activité, les salariés seront présents dans l'entreprise ; en revanche, à long terme, il est plus facile d'adapter les charges de personnel en fonction du volume d'activité. Par ailleurs, la réponse dépend du secteur étudié et de l'activité de l'entreprise.
- 6.3. ✓ b.** La marge sur coût variable repose sur la différence entre le chiffre d'affaires et la somme des charges variables. La somme des marges sur coût variable de tous les produits est comparée aux charges fixes pour déterminer le résultat de l'entreprise.
- 6.4. ✓ b.** La méthode du coût variable est une méthode de calcul pertinente lorsque les charges variables sont élevées par rapport aux charges totales. La méthode de calcul et surtout les décisions associées ne sont pas très utiles si les charges variables ne représentent qu'une faible part des charges totales.
- 6.5. ✓ a. ✓ c.** Seules les charges variables sont réparties entre les produits, ce qui permet de déterminer une marge pour chaque produit mais pas un résultat par produit car les charges fixes ne sont pas réparties entre les produits. Un résultat global est donc calculé.
- 6.6. ✓ b.** La marge sur coût variable permet de prendre des décisions sur du court terme. Un produit doit présenter une marge sur coût variable positive sinon, à chaque vente, l'entreprise génère une perte. Paradoxalement, plus l'entreprise vend, plus elle perd de l'argent.
- 6.7. ✓ c. ✓ d.** D'une part, la marge sur coût variable d'un produit permet de mesurer la capacité du produit à couvrir les charges fixes : seules les charges variables sont intégrées et les charges fixes ne sont donc pas réparties entre les produits ; d'autre part, si la marge sur coût variable est négative, le produit ne contribuant pas à la couverture des charges fixes peut être abandonné à court terme.

Exercice. Réaliser un compte de résultat différentiel et l'interpréter

a. Classement des charges mensuelles en charges variables ou charges fixes

Les charges variables dépendent du volume d'activité ; les charges fixes sont indépendantes du volume d'activité.

En fonction des informations fournies dans l'énoncé, voici la liste des charges.

Charges variables :

– les achats consommés de matières ou de sous-traitance. Si la production des produits est nulle, ces charges seront nulles.

Charges fixes :

- les dotations aux amortissements du four (une dotation annuelle de 3 000 € : 18 000/6, soit un montant mensuel de 250 €). Comme la charge est connue dès l'établissement du tableau d'amortissement, elle ne dépend pas du nombre de baguettes et gâteaux à fabriquer ;
- les charges mensuelles de personnel, de 6 500 €, et les frais administratifs et autres charges externes, de 950 € par mois. Elles seraient supportées même si la production était doublée ou divisée par deux ;
- les frais d'aménagement des locaux ont fait l'objet de la comptabilisation d'une immobilisation qu'il convient d'amortir. La dotation annuelle étant de 2 400 €, la charge mensuelle de dotation de 200 € est une charge fixe car elle ne dépend pas du volume de production.

b. Compte de résultat différentiel

Le chiffre d'affaires doit être exprimé hors taxes car la TVA est neutre pour les entreprises et que tous les coûts sont présentés hors taxes. Il convient de diviser le prix de vente par la TVA : CA HT = CA TTC/1,055.

Les charges fixes totales s'élèvent à 7 900 € au mois de mai.

Le compte de résultat différentiel est le suivant :

	Baguettes			Viennoiseries			Gâteaux			Sandwichs			Total
	Q	CU	Total	Q	CU	Total	Q	CU	Total	Q	CU	Total	
CA HT	5 500	0,99	5 445	700	0,95	665	108	18	1 944	800	3,79	3 032	11 086
Coût des matières	5 500	0,25	1 375	700	0,45	315	108	5	540	400 800	0,25 2	100 1 600	3 930
Total des CV	5 500	0,25	1 375	700	0,45	315	108	5	540	800	2,25	1 700	3 930
MCV	5 500	0,74	4 070	700	0,50	350	108	13	1 404	800	1,67	1 332	7 156
Taux de MCV	74,7 %			52,6 %			72,2 %			43,9 %			64,5 %
Charges fixes												7 900	
Résultat												− 744	

N.B. : certains montants sont arrondis ; cela peut créer des décalages entre les montants unitaires et les montants totaux.

c. Modifications à apporter à la carte

Le résultat global de la boulangerie est déficitaire au mois de mai. Les différentes marges sur coût variable ne couvrent pas l'ensemble des charges fixes.

Aucun des produits proposés actuellement par la boulangerie ne doit être abandonné car les quatre marges sur coût variable sont positives : elles contribuent toutes à la couverture des charges fixes. Tout arrêt de production provoquerait ainsi une dégradation du résultat global (du montant de la MCV totale du produit abandonné). Les ventes de baguettes et de gâteaux (au vu du montant des charges variables) assurent les contributions les plus importantes (en valeur absolue et en valeur relative).

Néanmoins, afin de garantir la pérennité de sa boulangerie, M. Martin doit réaliser des économies : soit une diminution des charges fixes, soit une diminution des charges variables, soit une augmentation du chiffre d'affaires.

Il semble difficile d'agir sur les charges fixes car elles ne sont pas facilement modifiables à court terme. Comme les salariés ont des contrats de travail, si l'activité doit diminuer, il semble difficile de réduire les heures de présence du personnel ; le loyer est une charge indispensable pour poursuivre l'activité et les dotations aux amortissements du four et de l'aménagement de la boutique permettent de garantir la fabrication et la qualité du service aux clients.

Les deux autres voies d'amélioration ont pour conséquence une augmentation des MCV :

- une diminution des charges variables. Au vu des quantités vendues, une négociation avec les fournisseurs sur une baisse des coûts d'achats est peut-être possible ;
- une augmentation du prix de vente. Mais il faut veiller à ne pas proposer des produits plus chers que les boulangeries concurrentes afin de ne pas perdre la clientèle ;
- une augmentation des quantités vendues. Il faut vérifier que les capacités de production actuelles permettent une augmentation de l'activité sans investissement supplémentaire (ce qui engendrait alors une augmentation des dotations). Il faut aussi vérifier qu'il existe une possibilité d'écoulement de produits supplémentaires.

Comptabilité de gestion

Une collection indispensable pour...

- Acquérir les bases d'une discipline
- Se mettre à niveau
- Réviser et s'entraîner pour les examens

Sommaire

Partie I. Introduction à la comptabilité de gestion

Partie II. Les coûts partiels

Partie III. Les coûts complets

Partie IV. Les autres outils de la comptabilité de gestion

Cas de synthèse

Public

- Étudiants des universités (licence, IAE...)
- Étudiants en écoles de management
- Professionnels en formation continue



ISBN : 978-2-311-40017-5



Retrouvez tous les ouvrages sur www.vuibert.fr

